



Aujourd'hui devant Dieu

Pas de hasard

5^e jour du 9^e mois

Lecture : Psaume 48

Bien que les philosophes s'accordent à cette sentence de Saint Paul que nous avons notre être et mouvement et vie en Dieu (Ac 17.28), toutefois ils sont bien loin d'être touchés au vif de sentiment de sa grâce telle que saint Paul la prêche; c'est qu'il a un soin spécial de nous, auquel se déclare sa faveur paternelle et que le sens charnel ne goûte point. Pour mieux éclaircir cette diversité il est à noter que la providence de Dieu s'oppose à fortune et à tous cas fortuits. Et d'autant que cette opinion a été quasi reçue en tous âges et est aujourd'hui en vogue et tient tous les esprits préoccupés, à savoir que toutes choses adviennent de cas fortuits, ce qui devait être bien persuadé de la providence de Dieu non seulement est obscurci, mais quasi complètement enseveli.

Si quelqu'un tombe entre les mains d'un brigand ou rencontre des bêtes sauvages; s'il est jeté en mer par tempête; s'il est accablé de quelque ruine de maison ou d'arbre; si un autre, errant par les déserts, trouve de quoi remédier à sa famine; si par les vagues de la mer il est jeté au port, ayant évadé miraculeusement la mort par la distance d'un seul doigt, la raison charnelle attribuera à fortune toutes ces rencontres tant bonnes que mauvaises. Mais tous ceux qui auront été enseignés par la bouche de Christ que les cheveux de nos têtes sont comptés (Mt 10.30) chercheront la cause plus loin et se tiendront tous assurés que les événements, quels qu'ils soient, sont gouvernés par le conseil secret de Dieu. Quant aux choses qui n'ont point d'âme, il nous faut tenir ce point pour résolu que, bien que Dieu leur eût assigné à chacune sa propriété, toutefois elles ne peuvent mettre leur effet en avant, sinon d'autant qu'elles sont dirigées par la main de Dieu. Ainsi, elles ne sont qu'instruments auxquels Dieu fait découler sans fin et sans cesse tant d'efficace que bon lui semble et les applique selon son plaisir et les tourne à tels actes qu'il veut.

Prière

*Tu brises l'orgueil des puissances
Et tu déjoues leurs vains projets.
Mais tu poursuis sans défaillance
Tout ce que tu as décidé.
Si, cherchant sa route,
Un peuple t'écoute
Il vivra heureux;
Il verra les signes*

*Qui déjà désignent
La Cité de Dieu.*

*Dieu qui créa le cœur de l'homme
L'observe sur tous ses chemins;
Nul à sa vue ne se dérobe,
Il connaît l'œuvre de leurs mains.
Dans les jours d'alarme
Vaines sont les armes
Au bras du plus fort;
Dieu seul nous fait vivre
Dieu seul nous délivre
Des mains de la mort.*

Jean Calvin

En compagnie de Calvin, 30 méditations, tirées de la série complète *Aujourd'hui devant Dieu*, Perspectives Réformées, Palos Heights. Jean Calvin, *Institution de la religion chrétienne*, I, 16, 2.

L'auteur (1509-1564) est un pasteur, théologien et réformateur français qui a œuvré à la Réformation du 16^e siècle en France et en Suisse, en particulier à Strasbourg et à Genève.

www.ressourceschretiennes.com



2015. Utilisé avec permission. Cet article est sous licence Creative Commons.
Paternité – Partage dans les mêmes conditions 4.0 International ([CC BY-SA 4.0](https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/))